

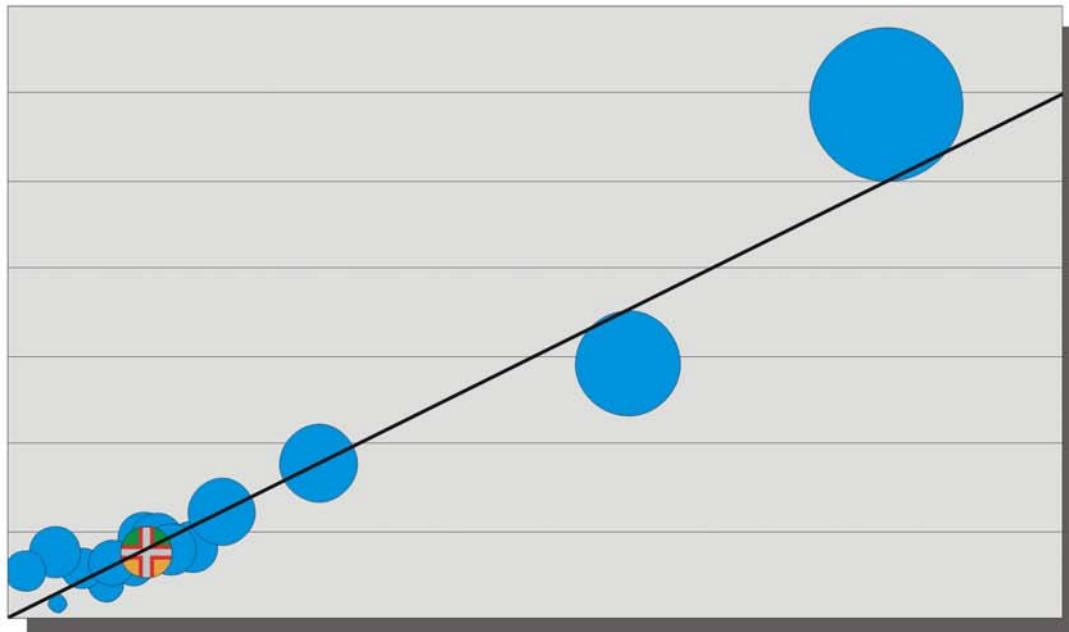
ANALYSE DE L'INVESTISSEMENT EN IMMOBILISATION NON RÉSIDENTIEL PRIVÉ ET PUBLIC AU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN 1991-2003

Par

Majella-J. GAUTHIER, Université du Québec à Chicoutimi
Carl BRISSON, Université du Québec à Chicoutimi

et

Roger BOIVIN, Jacques Choquette Communications Inc.



Saguenay
Octobre 2004

Table des matières

INTRODUCTION.....	2
1. MÉTHODOLOGIE.....	5
2. L'ANALYSE ET LES RÉSULTATS.....	7
2.1 La démographie du Saguenay–Lac-Saint-Jean et des régions du Québec	7
pour la période 1991-2003	7
2.2 L'investissement au Saguenay–Lac-Saint-Jean et dans les régions du Québec	8
pour la période 1991-2003	8
2.3 Un ratio d'investissement pour les régions du Québec pour la période 1991-2003	10
2.4 L'investissement en lien avec la taille de la population des régions du Québec,	12
1991-2003.....	12
3. FAITS SAILLANTS	17

Liste des cartes

Carte 1: Les régions administratives du Québec en 2004	6
--	---

Liste des tableaux

Tableau 1 : La démographie et l'investissement non résidentiel privé et public en immobilisation au Québec, 1991-2003.....	7
Tableau 2 : Ratio d'investissement non résidentiel privé et public en immobilisation par rapport à la population du Québec, 1991-2003.....	9
Tableau 3 : Investissements non résidentiels, par grand secteur d'activité, 1991-2003	11
Tableau 4 : Surplus ou déficit annuel moyen en investissement non résidentiel privé et public en immobilisation dans les régions du Québec, 1991-2003.....	14

Liste des graphiques

Graphique 1 :Classification des régions du Québec selon le surplus ou le déficit d'investissement annuel moyen pour la période 1991-2003	13
Graphique 2 :Classification des régions du Québec selon le surplus ou le déficit d'investissement par habitant annuel moyen pour la période 1991-2003	15
Graphique 3: Investissement moyen dans les régions du Québec en fonction de la taille de la population moyenne, 1991-2003	16

INTRODUCTION

Le Saguenay–Lac-Saint-Jean a entamé depuis plusieurs années une mutation de sa structure économique. En effet, les industries du bois, de l'aluminium ainsi que des pâtes et papiers ont, entre autres, été l'objet de plusieurs investissements majeurs de modernisation qui ont résulté en l'injection d'importants capitaux dans la région mais qui ont également eu comme conséquence des pertes d'emplois.

C'est dans cette perspective qu'il est important de dresser le portrait le plus juste possible des investissements non résidentiels en immobilisation privé et public dans la région. Par rapport au reste du Québec, ce portrait permettrait d'étudier en parallèle l'évolution des investissements et celle de la population dans la région depuis 1991 et aussi d'évaluer son positionnement par rapport aux autres. Ainsi, on sera plus en mesure de répondre à des interrogations légitimes qui reviennent régulièrement dans l'actualité régionale. Songeons plus particulièrement ici à la question suivante :

- Est-ce que la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean est en surplus ou en déficit d'investissement non résidentiel en immobilisation par rapport aux autres régions du Québec?

Afin de répondre le plus correctement possible à cette importante interrogation, seront établis des comparatifs sur l'évolution de la démographie et des investissements non résidentiels depuis 1991 et ce à l'échelle de tout le Québec. Avant cette date, les données sur les investissements par région sont plus difficilement comparables. Il est important aussi d'étudier ces deux phénomènes (investissements et démographie) sur une longue période afin que les résultats soient les plus

significatifs possibles. Pour ce faire, la période de 13 ans, qui va de 1991 à 2003, a été retenue. Cette période semble très représentative car elle compte, en termes d'économie, une période de récession (1991), une période de transition (1991-1992), une période de croissance (1993-1999), une période de ralentissement (2000-2001) et une reprise (2002-2003).

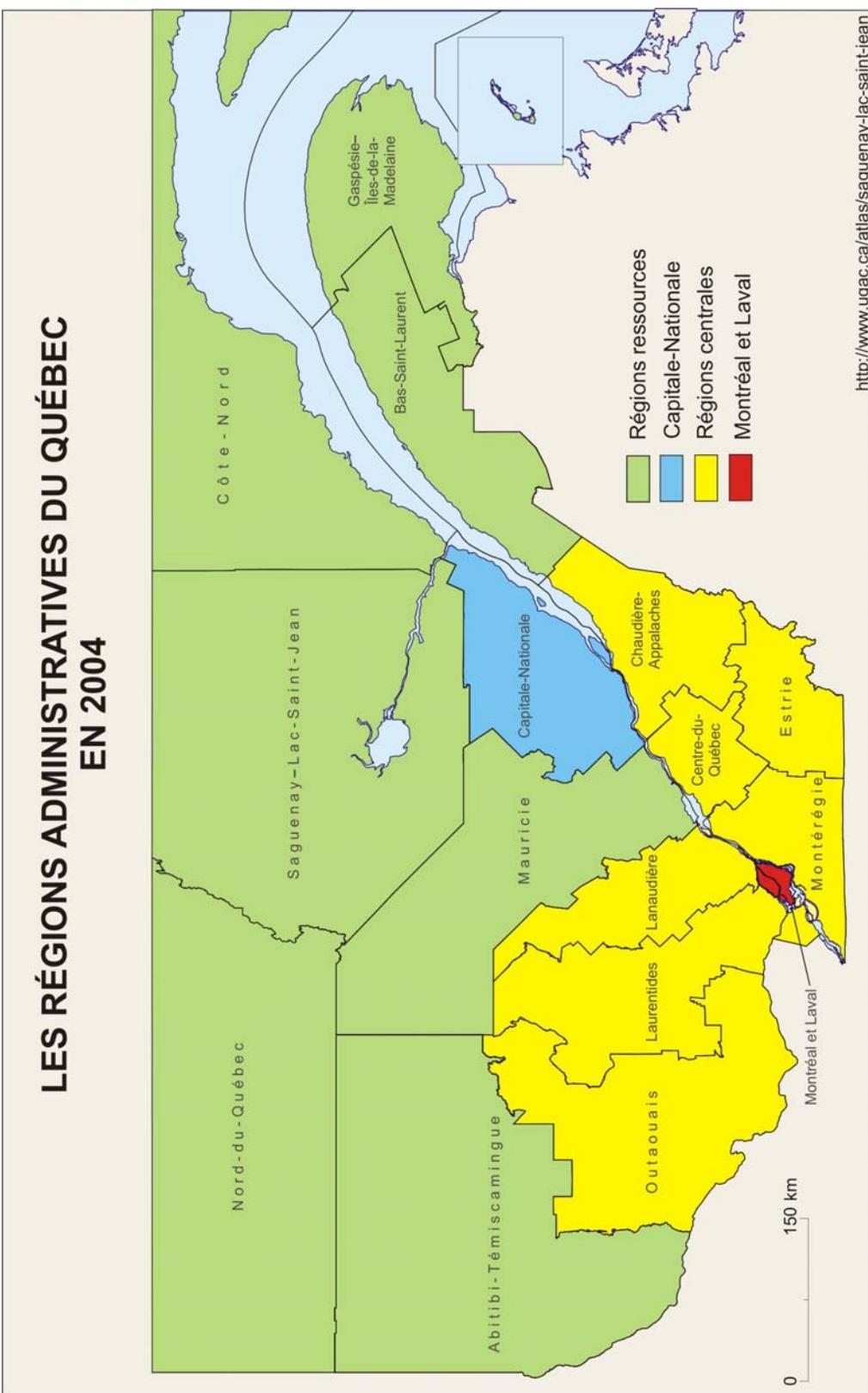
1. MÉTHODOLOGIE

Les données démographiques et celles sur les investissements non résidentiels en immobilisation privé et public ont été obtenues de l’Institut de la statistique du Québec pour chacune des années de la période 1991 à 2003 et ce, pour les 17 régions du Québec (voir la localisation des régions à la carte 1)¹. Les montants d’investissement sont présentés en dollars canadiens courants. Ces données ont permis de calculer des variations et des proportions moyennes, en nombre et en pourcentage, autant pour la population que pour les investissements de même que l’élaboration d’un ratio d’investissement par rapport à la population. Ces calculs vont permettre de savoir, pour chaque région, si elle est en déficit ou en surplus d’investissement par rapport au Québec.

En plus des calculs mentionnés plus haut, des analyses de régression statistique ont été effectuées afin de définir rigoureusement où se situent les régions du Québec les unes par rapport aux autres en termes de population et d’attraction d’investissement pour la période 1991-2003. Ce type d’analyse va permettre de situer les régions par rapport à l’investissement en fonction de leur population.

¹ Les investissements utilisés excluent les réparations car leur total n'est pas disponible par région en 2003.

Carte 1



2. L'ANALYSE ET LES RÉSULTATS

2.1 La démographie du Saguenay–Lac-Saint-Jean et des régions du Québec pour la période 1991-2003

La population de la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean correspondait, en 1991, à 4,14 % de la population québécoise. En 2003, la région compte pour 3,71 % de la population québécoise. Entre 1991 et 2003, il y a donc eu une baisse de 4,77 %, ce qui place la région au 14^e rang sur les 17 régions du Québec au chapitre de la variation de sa population (voir tableau 1). Pour cette

Tableau 1: La démographie et l'investissement non résidentiel privé et public en immobilisation au Québec, 1991-2003

Période 1991-2003							
Région	Population moyenne	Population moyenne en pourcentage	Variation de la population en pourcentage	Investissement cumulatif en \$	Investissement moyen en \$	Investissement moyen en pourcentage	Investissement moyen par habitant
Bas-Saint-Laurent	207 363	2,85	-3,59	7 536 181 000	579 706 231	1,90	2 796
Saguenay–Lac-Saint-Jean	288 622	3,97	-4,77	14 680 185 000	1 129 245 000	3,71	3 913
Capitale-Nationale	645 543	8,87	4,41	34 684 381 000	2 668 029 308	8,76	4 133
Mauricie	263 109	3,62	-2,05	12 304 285 000	946 483 462	3,11	3 597
Estrée	284 517	3,91	7,83	14 786 969 000	1 137 459 154	3,74	3 998
Montréal	1 819 645	25,00	3,11	115 775 959 000	8 905 843 000	29,25	4 894
Outaouais	313 071	4,30	14,15	17 109 379 000	1 316 106 077	4,32	4 204
Abitibi-Témiscamingue	153 197	2,10	-6,10	10 681 459 000	821 650 692	2,70	5 363
Côte-Nord	102 936	1,41	-8,13	14 817 212 000	1 139 785 538	3,74	11 073
Nord-du-Québec	38 703	0,53	6,61	10 539 321 000	810 717 000	2,66	20 947
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	104 066	1,43	-10,28	2 934 117 000	225 701 308	0,74	2 169
Chaudière-Appalaches	386 014	5,30	4,29	16 160 552 000	1 243 119 385	4,08	3 220
Laval	339 270	4,66	11,73	15 193 209 000	1 168 708 385	3,84	3 445
Lanaudière	381 151	5,24	18,03	15 604 264 000	1 200 328 000	3,94	3 149
Laurentides	443 626	6,10	25,25	23 524 307 000	1 809 562 077	5,94	4 079
Montérégie	1 288 377	17,70	8,30	57 504 809 000	4 423 446 846	14,53	3 433
Centre-du-Québec	219 018	3,01	5,57	11 916 607 000	916 662 077	3,01	4 185
Ensemble du Québec	7 278 228	100,00	5,98	395 753 196 000	30 442 553 538	100,00	4 183
Coefficient de corrélation entre la variation de la population et les investissements totaux pour la période 1991-2003 dans les 17 régions du Québec		0,13					

Source des données: Institut de la statistique du Québec et compilation spéciale par l'Atlas électronique du Saguenay–Lac-Saint-Jean

même période, le Québec dans son entier voyait sa population s'accroître de 5,98 %. À l'échelle des régions, c'est la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine qui a connu la plus forte baisse de sa

population (-10,28 %) alors que la région des Laurentides enregistre la plus forte croissance (+25,25 %).

Pour avoir une vue plus globale et pour atténuer les effets des variations annuelles, il est intéressant d'effectuer des calculs basées sur la moyenne. Durant la période 1991-2003, le Saguenay–Lac-Saint-Jean compte, en moyenne, pour 3,97 % de la population totale du Québec (voir tableau 1). Durant ces 13 ans, la région se situe au 9^e rang en terme d'importance de sa population. C'est la région de Montréal qui domine avec une proportion moyenne de 25 % alors que la région Nord-du-Québec vient au dernier rang avec 0,53 % de la population du Québec. La région du Saguenay–Lac-Saint-Jean est alors, pour l'ensemble de la période étudiée, la plus populeuse des régions dites « périphériques » ou « ressources » (Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, Bas-Saint-Laurent, Côte-Nord, Nord-du-Québec, Abitibi-Témiscamingue, Saguenay–Lac-Saint-Jean et Mauricie).

2.2 L'investissement au Saguenay–Lac-Saint-Jean et dans les régions du Québec pour la période 1991-2003

Pendant la période 1991-2003, les investissements totaux réalisés au Québec ont été de l'ordre de 395,7 milliards de dollars. La part de la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean s'élève à 14,7 milliards de dollars ce qui place la région au 10^e rang québécois (voir tableau 1). Pour la même période, c'est la région de Montréal qui accapare le plus gros montant avec 115,8 milliards de dollars, alors que c'est dans la région de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine où il s'investissait le plus faible montant, soit 2,9 milliards de dollars.

Ainsi pour l'ensemble de la période 1991-2003, il a été investi au Saguenay– Lac-Saint-Jean une moyenne de 1,1 milliard de dollars par année, soit 3,71 % du total de l'ensemble québécois (voir tableau 2). Pour la période équivalente, la région se situe dans le groupe des huit régions qui

Tableau 2: Ratio d'investissement non résidentiel privé et public en immobilisation par rapport à la population de chaque région du Québec, 1991-2003

Région	Population moyenne en pourcentage	Investissement moyen en pourcentage	Ratio investissements/population (1,00 = moyenne du Québec)
Nord-du-Québec	0,53	2,66	5,01
Côte-Nord	1,41	3,74	2,65
Abitibi-Témiscamingue	2,10	2,70	1,28
Montréal	25,00	29,25	1,17
Outaouais	4,30	4,32	1,01
Centre-du-Québec	3,01	3,01	1,00
Capitale-Nationale	8,87	8,76	0,99
Laurentides	6,10	5,94	0,98
Estrie	3,91	3,74	0,96
Saguenay–Lac-Saint-Jean	3,97	3,71	0,94
Mauricie	3,62	3,11	0,86
Laval	4,66	3,84	0,82
Montérégie	17,70	14,53	0,82
Chaudière-Appalaches	5,30	4,08	0,77
Lanaudière	5,24	3,94	0,75
Bas-Saint-Laurent	2,85	1,90	0,67
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	1,43	0,74	0,52
Ensemble du Québec	100,00	100,00	1,00

Source: Institut de la statistique du Québec et compilation spéciale par l'Atlas électronique du Saguenay–Lac-Saint-Jean

présentent des niveaux d'investissement annuels moyens relativement similaires, soit l'Estrie (3,74 %), la Mauricie (3,11 %), la Côte-Nord (3,74 %), le Centre-du-Québec (3,01 %), Chaudière-Appalaches (4,08 %), Laval (3,84 %) et Lanaudière (3,94 %).

La répartition des investissements non résidentiels par grand secteur d'activité reflète bien les avantages d'une région par rapport à une autre. Ainsi, par exemple un territoire bien pourvu en ressources naturelles devrait consacrer une part importante de ses immobilisations dans le secteur primaire. Le tableau 3 présente les investissements non résidentiels au Québec par grand secteur d'activité pour la période 1991-2003.

Ainsi, le Centre-du-Québec (52,6 %), l'Abitibi-Témiscamingue (44,4 %), la Côte-Nord (16,4 %) et Chaudière-Appalaches (16,0 %) font partie des régions qui consacrent la plus forte proportion de leurs investissements respectifs dans le secteur primaire pour 1991-2003.

Pour la même période, les régions qui comptent la plus forte proportion d'investissement dans le secteur secondaire sont le Saguenay–Lac-Saint-Jean (43,7 %), la Mauricie (33,1 %), l'Estrie (29,6 %) et la Montérégie (27,3 %).

Siège de l'administration publique québécoise, la Capitale Nationale canalise la plus forte proportion (83,4%) des investissements dans le secteur tertiaire.

2.3 Un ratio d'investissement pour les régions du Québec pour la période 1991-2003

Un ratio d'investissement a été élaboré afin de vérifier si une région est structurellement en déficit ou en surplus par rapport à son niveau d'investissement. Dans un premier temps,

Tableau 3: Investissements non résidentiels par grand secteur d'activité, 1991-2003

Régions administratives	Parts relatives 1991-2003 (%)		
	Primaire	Secondaire	Tertiaire
Saguenay–Lac-Saint-Jean	4,7	43,7	51,6
Mauricie	5,9	33,1	71,0
Estrie	9,5	29,6	60,9
Montérégie	6,2	27,3	66,5
Chaudière-Appalaches	16,0	24,3	59,7
Côte-Nord	16,4	22,9	60,7
Laurentides	1,6	22,8	75,5
Lanaudière	6,7	20,8	72,5
Montréal	0,1	19,9	80,0
Outaouais	1,2	18,0	80,8
Laval	0,7	17,0	82,4
Bas-Saint-Laurent	10,7	16,0	73,3
Centre-du-Québec	52,6	15,4	31,9
Capitale-Nationale	1,4	15,2	83,4
Abitibi-Témiscamingue	44,4	14,8	40,9
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	9,8	13,2	77,1
Nord-du-Québec	7,2	5,7	87,0
Régions ressources	13,45	20,49	66,03
Régions centrales	13,4	22,6	64,0
Capitale-Nationale	1,4	15,2	83,4
Montréal et Laval	0,4	18,4	81,2
Ensemble du Québec	5,7	21,8	72,5

Source: Institut de la statistique du Québec; ministère du Développement économique et régional et de la Recherche

supposons que l'ensemble du Québec représente un niveau de base qui est égal à 1,00 (la moyenne québécoise). Puis comparons le avec chaque région du Québec. Le tableau 2 permet de déterminer la position d'une région donnée en termes d'investissement, par rapport au reste du Québec.

Sur cette base, la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean affiche de 1991 à 2003 un ratio de 0,94, soit 94 % de la moyenne québécoise. En d'autres mots, la région présente un déficit

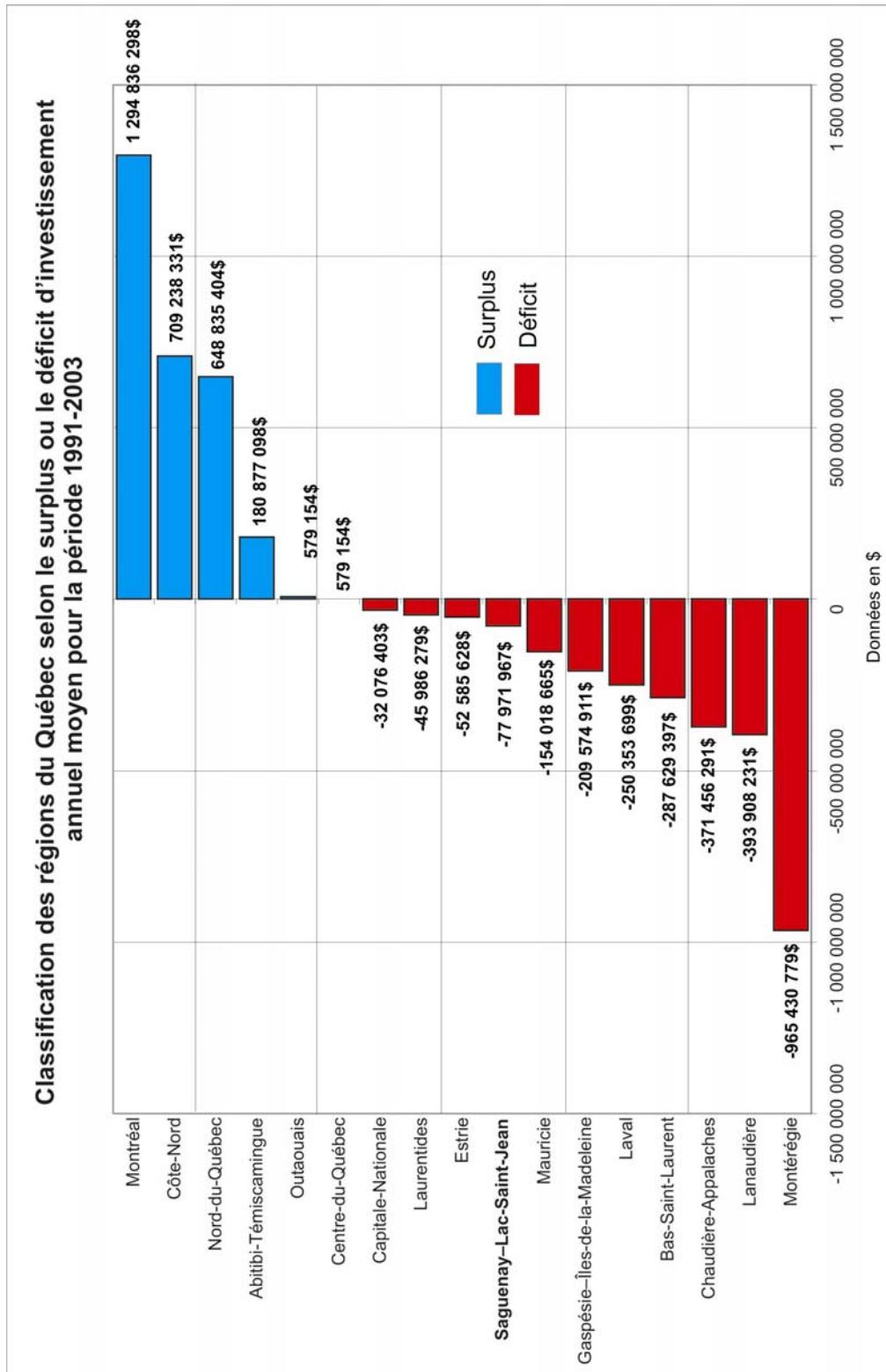
d'investissement de 6 % par rapport à l'importance de sa population, soit un montant annuel de 78 millions de dollars ou 270 dollars par année et par habitant.

Selon ce ratio, c'est la région du Nord-du-Québec (ratio de 5,01) suivie de la Côte-Nord (2,65) qui obtiennent les meilleurs résultats (voir graphique 1). Cependant, en termes de montant annuel moyen, c'est la région de Montréal qui présente le meilleur résultat avec un surplus annuel de 1,2 milliard de dollars alors que la Montérégie tire nettement de l'arrière avec un déficit annuel d'investissement de 965 millions de dollars (voir tableau 4 et graphique 2).

2.4 L'investissement en lien avec la taille de la population des régions du Québec, 1991-2003

L'investissement moyen dans les régions du Québec a été mis en relation avec la taille de la population pour la période 1991-2003 par un calcul de régression statistique (voir graphique 3). Il ressort clairement que la relation entre les deux séries de valeurs est très forte; il y a une corrélation positive (0,98). L'alignement des points est presque rectiligne et correspond, à quelques distances près, à la ligne de régression. Celle-ci n'est ni plus ni moins que la ligne sur laquelle devrait se positionner tous les points si la relation avait été parfaite. Dans le cas présent, elle représente la tendance générale de la relation entre les deux variables (le niveau d'investissement et la taille de la population d'une région).

Graphique 1



Source: Institut de la statistique du Québec et compilation spéciale par l'Atlas électronique du Saguenay-Lac-Saint-Jean

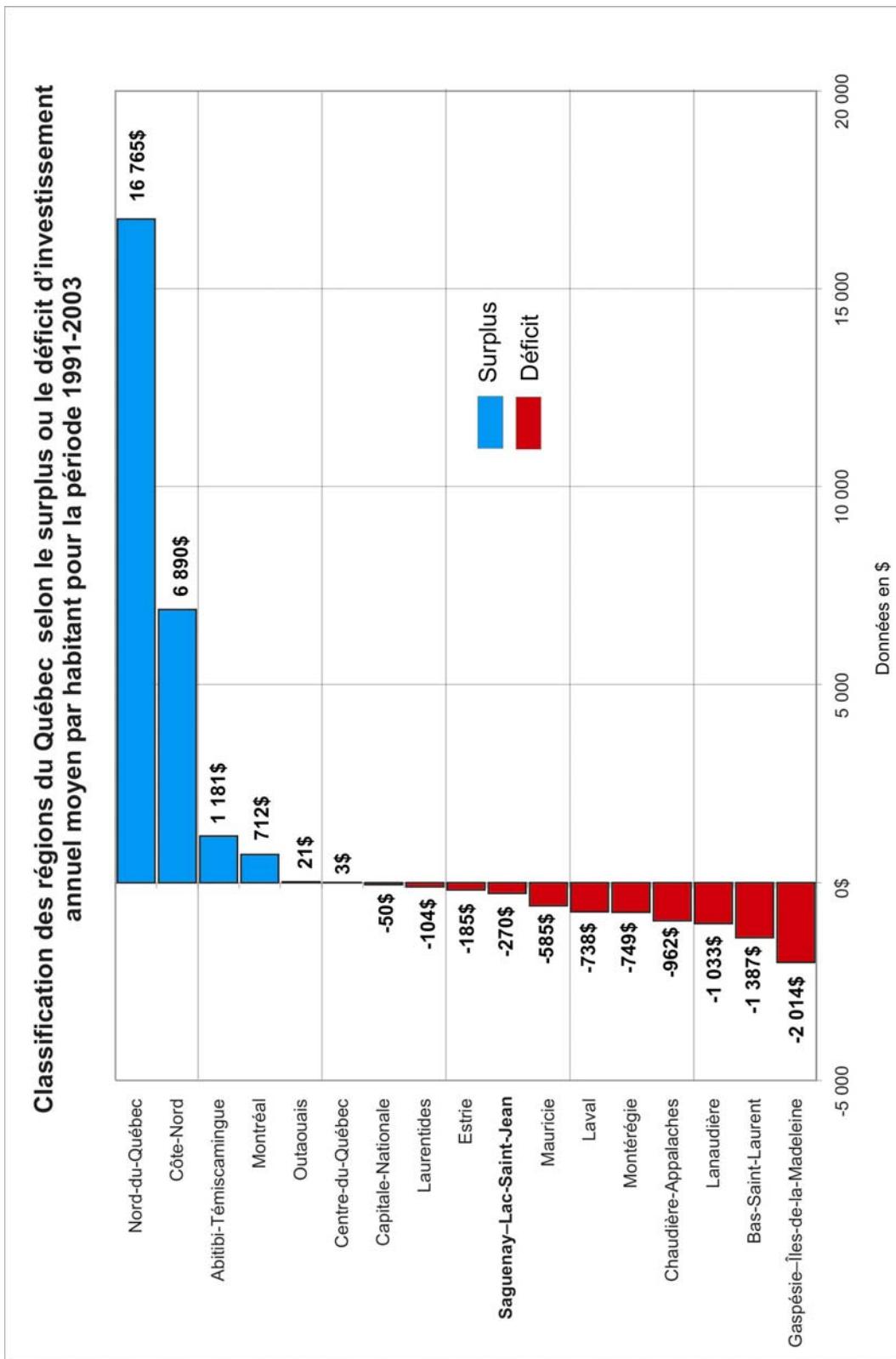
Tableau 4: Surplus ou déficit annuel moyen en investissement non résidentiel d'immobilisation privé et public dans les régions du Québec pour la période 1991-2003

Classification des régions selon le surplus ou le déficit d'investissement annuel moyen			Classification des régions selon le surplus ou le déficit d'investissement annuel moyen par habitant		
Région	Investissement moyen annuel en \$	Surplus ou déficit en \$	Région	Surplus ou déficit par habitant en \$	
Montréal	8 905 843 000	1 294 836 298	Nord-du-Québec	16 765	
Côte-Nord	1 139 785 538	709 238 331	Côte-Nord	6 890	
Nord-du-Québec	810 717 000	648 835 404	Abitibi-Témiscamingue	1 181	
Abitibi-Témiscamingue	821 650 692	180 877 098	Montréal	712	
Outaouais	1 316 106 077	6 625 935	Outaouais	21	
Centre-du-Québec	916 662 077	579 154	Centre-du-Québec	3	
Capitale-Nationale	2 668 029 308	-32 076 403	Capitale-Nationale	-50	
Laurentides	1 809 562 077	-45 986 279	Laurentides	-104	
Estrie	1 137 459 154	-52 585 628	Estrie	-185	
Saguenay–Lac-Saint-Jean	1 129 245 000	-77 971 967	Saguenay–Lac-Saint-Jean	-270	
Mauricie	946 483 462	-154 018 665	Mauricie	-585	
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	225 701 308	-209 574 911	Laval	-738	
Laval	1 168 708 385	-250 353 669	Montérégie	-749	
Bas-Saint-Laurent	579 706 231	-287 629 397	Chaudière-Appalaches	-962	
Chaudière-Appalaches	1 243 119 385	-371 456 291	Lanaudière	-1 033	
Lanaudière	1 200 328 000	-393 908 231	Bas-Saint-Laurent	-1 387	
Montérégie	4 423 446 846	-965 430 779	Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	-2 014	

Source: Institut de la statistique du Québec et compilation spéciale par l'Atlas électronique du Saguenay–Lac-Saint-Jean

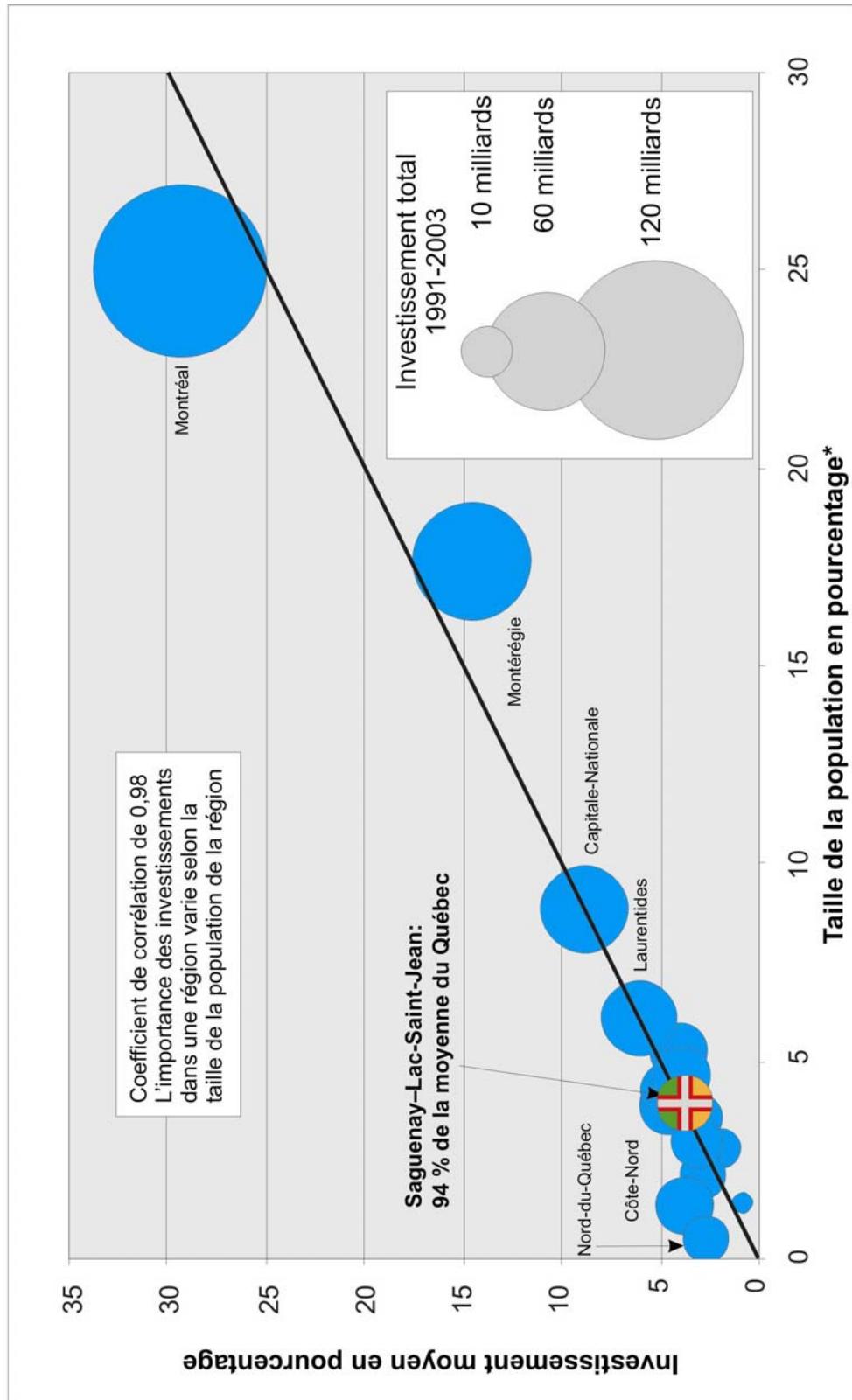
L'observation du graphique 3 permet d'affirmer que 6 des 17 régions du Québec affichent pour la période 1991-2003 un ratio d'investissement/population qui ne varie que de 6 % ou moins par rapport à la moyenne du Québec. Ces régions (Saguenay–Lac-Saint-Jean, Capitale-Nationale, Estrie, Laurentides, Centre-du-Québec et Outaouais) sont donc en situation de quasi équilibre. Elles n'affichent ni un important surplus d'investissement, ni un important déficit qui les ferait tirer de l'arrière en termes d'attraction d'investissement. En fait, quatre régions du Québec présentent effectivement un important déficit structurel d'investissement par rapport à la tendance québécoise. Ces régions sont Chaudière-Appalaches (-23 %), Lanaudière (-25 %), le Bas-Saint-Laurent (-33 %), et la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine (-48 %).

Graphique 2



Investissement moyen dans les régions du Québec en fonction de la taille de la population moyenne 1991-2003

Graphique 3



Source des données: Institut de la statistique du Québec et compilation spéciale de l'Atlas électronique du Saguenay-Lac-Saint-Jean
*Population utilisée: moyenne de la population par région de 1991-2003

À l'autre bout du spectre, trois régions (les trois plus petites du Québec en termes de population) montrent des ratios d'investissement nettement supérieurs à la moyenne québécoise ce qui signifie qu'elles sont en situation de surplus d'investissement par rapport à l'importance de leur population. Ce sont les régions de l'Abitibi-Témiscamingue (+28 %), et surtout la Côte-Nord (+165 %) ainsi que le Nord-du-Québec (+401 %).

3. FAITS SAILLANTS

Il a été observé dans cette analyse réalisée sur une période de 13 ans (1991-2003) que:

- Le Saguenay–Lac-Saint-Jean a obtenu une moyenne annuelle de 1,1 milliard de dollars d'investissement, soit 3,71 % du total québécois;
- Le Saguenay–Lac-Saint-Jean représentait en moyenne 3,97 % de la population du Québec;
- Le Saguenay–Lac-Saint-Jean obtient alors un niveau d'investissement équivalent à 94 % de sa proportion de la population du Québec. Cela indique un déficit d'investissement annuel de 6 %; ce qui représente un montant de 78 millions de dollars ou 270 dollars par habitant;
- Le Saguenay–Lac-Saint-Jean se distingue par la proportion des investissements dans le secteur secondaire (les entreprises manufacturières); en effet, c'est la plus élevée avec 43,7%, soit le double de la moyenne québécoise, 21,8%.